Géopolitique T^les - Thème 4 : Le patrimoine, axes 1 et 2.

Vous situerez, analyserez et confronterez ces documents pour dégager les enjeux politiques et géopolitiques (à différentes échelles) liés au château de Versailles.

❶ Affiche publiée par le site libanais d'information francophone *Libnanews* en juin 2026. Le personnage représenté est Benjamin Franklin, l'un des pères fondateurs des États-Unis. En 1778, il vint à Versailles pour négocier avec Louis XVI l'alliance franco-américaine contre l'Angleterre.

❷ L'attentat du FLB contre le château de Versailles en 1978. Extrait d'un article de Sylvain Antichan dans la revue *Ethnologie française*, 2019, vol. 49. « Nous sommes tous Versaillais » : les courriers reçus par le château de Versailles suite à l'attentat de 1978. »

Le contexte.

Problématique, combinée ici avec l'annonce du plan. Reprise des termes du sujet. Explicitation des « enjeux ».

Introduction : Ces deux documents illustrent les enjeux politiques et géopolitiques du patrimoine à partir de l'exemple du château de Versailles. Le premier est très récent : 2026 a été le 250e anniversaire de la Déclaration d'indépendance des États-Unis, en même temps que l'année de la guerre israélo-américaine contre l'Iran, un conflit qui concerne le Liban. Cette affiche du XXIe siècle insiste sur l'importance de Versailles à l'échelle internationale, comme lieu de mémoire des relations franco-américaines dans le temps long. Il va en effet de 1778 à 1919, de Franklin à Wilson et au-delà. Le second document, extrait d'un article universitaire du XXIe siècle, revient sur un événement de l'histoire nationale dans la 2e moitié du XXe siècle, l'attentat perpétré par le FLB/ARB breton au château de Versailles en juin 1978. Il évoque surtout les réactions de l'opinion publique après l'attentat. **Dans quelle mesure Versailles est-il représentatif des enjeux politiques et géopolitiques du patrimoine ?** Les deux documents montrent la diversité des usages politiques de Versailles à différentes échelles (partie 1) ; ils éclairent aussi la question des tensions géopolitiques entre tentatives de destruction et volonté de préservation (partie 2).

I. Versailles est représentatif d'usages politiques du patrimoine à différentes échelles.

Chaque paragraphe commence par une phrase-titre.

a) **Versailles est le lieu emblématique de la monarchie française, et par la suite de l'État**. Le document 1 accorde une place importante à la Galerie des glaces, vitrine de l'État. Versailles a été conçu dès le début comme un lieu de fascination, non seulement pour la noblesse française que Louis XIV voulait dompter, mais aussi pour l'Europe qu'il voulait impressionner. L'architecture du château exprime la grandeur, sa décoration le luxe. C'est un lieu majestueux.

b) **Versailles a été régulièrement utilisé dans un but diplomatique.** Le document 1 remonte à Benjamin Franklin qui vint en 1778 solliciter l'aide de la France pour vaincre l'Angleterre. La contribution française à la guerre d'indépendance américaine fut couronnée de succès, puisque le traité de Paris de 1783, négocié à Versailles, consacre l'indépendance des États-Unis. Une autre date est évoquée, celle du traité de Versailles en 1919. Le président Wilson est l'homme fort de la conférence de la paix. Les États-Unis sont désormais une puissance mondiale, et c'est à Versailles que ce statut est consacré.

On s'appuie précisément sur les documents.

c) **Versailles est un symbole fort de l'identité nationale en France**, d'où l'attachement des citoyens au château. Le document 2 le montre, surtout à travers le témoignage du retraité basque (§2) qui exprime un attachement très affectif pour le palais et son parc, comme le montre le vocabulaire employé après l'attentat : « consternation », « j'aimais Versailles tout entier », « Notre Versailles » (écrit en majuscules). Ce souscripteur pour la restauration du château est un citoyen pauvre (« retraité modeste », « modeste obole ») C'est d'autant plus frappant que les Basques ont également connu un autonomisme radical, allant jusqu'au terrorisme, surtout orienté contre

l'Espagne. Le patrimoine est ce qui est reconnu comme un héritage précieux à préserver. Ce texte émouvant montre un usage familier, populaire de Versailles : promenades dans le parc, méditation dans les salles devant les tableaux qui représentent l'histoire de France. C'était finalement le but de Louis-Philippe lorsqu'il fit du château un musée en 1837. Il dédia le palais, selon l'inscription qui fut alors ajoutée au fronton « à toutes les gloires de la France ».

On réinvestit des connaissances tirées du cours.

Si Versailles est représentatif d'usages politiques variés, c'est aussi un symbole qui a pu devenir une cible ou, inversement, susciter des actions de préservation.

Transition.

II. Versailles au cœur de la géopolitique, entre tentative de destruction et volonté de préservation.

a) **Versailles a été la cible des autonomistes bretons précisément parce qu'il symbolise l'État centralisateur.** Les années 1970 sont marquées par une radicalisation des mouvements autonomistes, dont le FLB. celui-ci voulait s'en prendre à l'État français, perçu comme colonisateur et oppressif, destructeur de la culture bretonne. Le motif était géopolitique. Le document 2 souligne que les dégâts n'ont été que matériels (d'autres attentats FLB firent des victimes, y compris parmi les poseurs de bombes). Le document 2 suggère que l'attentat n'a pas eu le résultat escompté, puisque c'est la réprobation qui s'exprime de manière unanime (« consensus », l. 6), notamment à la télévision (TF1, l. 9). Le patrimoine est ici désigné comme quelque chose de sacré ; sa destruction relève donc du « sacrilège » (l. 8).

b) **La restauration du château après l'attentat semble avoir été facilitée par l'attachement que lui portent les Français.** le document 2 nous apprend qu'une souscription est lancée (l.7), comme après l'incendie de Notre-Dame en 2019. La formule « Nous sommes tous Versaillais » montre également l'unanimité pour condamner l'attentat et restaurer le château. Elle ne doit pas faire oublier que Versailles n'a pas toujours été un symbole consensuel : bien avant d'être la cible du fanatisme des militants du FLB, c'est depuis Versailles que le gouvernement Thiers et ses troupes, les « Versaillais », avaient écrasé la Commune de Paris en 1871, avec la permission de Bismarck.

c) **Mais Versailles bénéficie aussi du mécénat américain.** Le document 1 signale l'intervention du milliardaire américain Rockefeller pour « sauver » Versailles. Les dons du mécène, puis de sa fondation, vont des années 1920 aux années 1950. En effet, l'entretien de l'immense château, de son parc et de ses dépendances comme Trianon, coûte extrêmement cher, d'où la recherche de mécènes, français (comme Renault, LVMH) ou étrangers, car le mécénat américain se poursuit. Les Américains jouent un rôle particulier parce qu'ils voient dans Versailles un monument de leur propre histoire : un « miroir » (doc. 1). **C'est à Versailles, au côté d'Emmanuel Macron, que Donald Trump a signé le 17 juin 2026 un accord préliminaire de paix avec l'Iran**, qui n'a pas abouti. Malgré cet échec, le rôle diplomatique de Versailles est une permanence.

Ne pas hésiter à s'appuyer sur l'actualité, pourvu que ce soit dans le sujet.

Conclusion : Ces deux documents sont donc représentatifs de la richesse des enjeux politiques et géopolitiques du patrimoine. A l'échelle nationale, Versailles incarne la continuité de l'histoire de France ; à l'échelle internationale, c'est un lieu diplomatique souvent sollicité, et illustré par des événements célèbres. De même, ces documents nous rappellent que Versailles a été, pour des raisons géopolitiques, la cible d'attaques, et que sa préservation, principalement assurée par l'État, s'appuie aussi sur le mécénat étranger.

La conclusion apporte une réponse à la problématique.